

"EXCELLENT! Le film espagnol le plus original de la décennie." EL PAIS



TORNASOL et LA FABRIQUE 2 présentent



UN FILM DE ALEX DE LA IGLESIA

BALADA TRISTE

avec et réalisé par ALEX DE LA IGLESIA

CARLOS ARECES • ANTONIO DE LA TORRE • CAROLINA BANG

MARCEL TALLER • ALEJANDRO TELERIA • JOSE MANUEL GERVINO • MARCEL TELERIA • PIERRE SERRACAPPE • TERESA FERRER • JORDANI CLARMENT • LUIS VARELA • FERNANDO BUILEEN CERRINO
GRACIA BLANG ET ENRIQUE VILLEN • AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE SANCHO GRACIA DANS LE RÔLE DU CORONEL SALCEDO ET SANTIAGO SEGURA DANS LE RÔLE DU CLONN STUPIDE

TORNASOL FILMS

CASTA/IORE



GROUPE M6

Tornasol Films, Castafiore Films, La Fabrique 2 & SND
présentent



15 nominations aux Goyas

BALADA TRISTE

un film de **Alex de la Iglesia**

Durée : 1h47

SORTIE NATIONALE LE 22 JUIN

Photos et matériels téléchargeables sur :

www.snd-films.com

DISTRIBUTION

SND

89, avenue Charles de Gaulle
92575 Neuilly - sur - Seine Cedex
Tél. : 01 41 92 66 66

RELATIONS PRESSE

GUERRAR & Co - Bureau de presse

François Hassan Guerrar

Melody Benistant

57, rue du Faubourg Montmartre

75009 Paris

Tél. : +33 1.43.59.48.02

Fax : +33 1.43.59.48.05

projo@guerrarandco.fr

*« Un conte espagnol sur l'amour, le désir et la mort.
Une métaphore de l'Espagne,
pays profondément marqué par son histoire
où la tragédie se confond avec l'humour. »*

SYNOPSIS

Dans l'enceinte d'un cirque, les singes crient sauvagement dans leur cage tandis qu'à l'extérieur, les hommes s'entretuent sur la piste d'un tout autre cirque : la guerre civile espagnole.

Recruté de force par l'armée républicaine, le clown Auguste se retrouve, dans son costume de scène, au milieu d'une bataille où il finira par perpétrer un massacre à coup de machette au sein du camp national.

Quelques années plus tard, sous la dictature de Franco, **JAVIER**, le fils du clown milicien, se trouve du travail en tant que clown triste dans un cirque où il va rencontrer un invraisemblable panel de personnages marginaux, comme l'homme canon, le dompteur d'éléphants, un couple en crise, dresseurs de chiens mais surtout un autre clown : un clown brutal, rongé par la haine et le désespoir, **SERGIO**.

Les deux clowns vont alors s'affronter sans limite pour l'amour d'une acrobate, la plus belle et la plus cruelle femme du cirque : **NATALIA**.

« Je fais ce film pour me libérer d'un poids que je porte en moi et que rien ne parvient à enlever, comme ces taches d'huile qui restent à jamais imprégnées. Je lave mon linge dans mes films. Je me sens ridicule, un estropié de la vie à cause d'un passé merveilleux et triste, étouffé par la nostalgie de quelque chose qui n'a pas eu lieu, un cauchemar effrayant qui m'empêche d'être heureux.

Je veux annihiler cette haine et cette douleur avec un conte grotesque qui fasse rire et pleurer à la fois.

Je suis deux personnes à la fois, peut-être plus. J'entrevois un enfant mal élevé, peureux et cruel qui prend plaisir à faire du mal et à pincer la joue des faibles d'esprit. Je sais qu'il me déteste et qu'il veut me détruire mais la seule issue pour qu'il cesse de me torturer, c'est que je le laisse sortir pour qu'il puisse s'éclater, rire à s'en tordre les boyaux et tout vomir sur le celluloïde.

Je distingue également une vieille femme aigrie, qui a conscience de son âge, de son ignorance et surtout de sa culpabilité. Elle voudrait pouvoir aimer follement mais elle sait que ce n'est plus possible. Et même si elle n'a plus droit au bonheur, elle désire sincèrement rendre les gens heureux autour d'elle.

Peut-être que ces deux étranges personnages définissent mon film. Leur combat est le résumé de ma vie, de ce que j'ai vu autour de moi : un spectacle confus et absurde, grotesque et décevant mais qui, étrangement, en devient attendrissant par tant d'inepties.

J'ai placé le film en 1973, l'année de mes huit ans. J'en ai un souvenir entre rêve et cauchemar.

C'est peut-être l'année où rêve et réalité se sont le plus rapprochés. "El Lute" (bandit de droit commun), la mort de Carrero Blanco et les clowns à la télé forment un tout indivisible dans ma tête. Je ne sais plus bien qui était le clown et qui était l'enfant dans cette étrange allucination. »

Alex de la Iglesia

LES PERSONNAGES

JAVIER

Javier est un enfant qui n'a pas eu le loisir de jouer. Tout comme moi, Javier se sent et se sait fragile à cause d'un passé qu'il a perdu, comme raconte la chanson de Raphael (chanteur célèbre à partir des années soixante). Jamais il ne sera heureux, jamais il ne connaîtra le bonheur, parce que sa vie a très mal débuté. La douleur est partie intégrante de son organisme comme de l'acide sulfurique qui circulerait dans ses veines. La vie le fait souffrir. Il doit faire un effort surhumain pour ne pas pleurer. Ne lui demandez pas en plus de rire.

Javier n'est pas grand chose et il a un double menton. Mais il a également un coeur gros comme un ballon et une énorme envie d'aimer, d'aimer pour de vrai, l'unique opportunité de se purifier de l'intérieur. Javier désire profondément Natalia mais quand il découvre que son amour n'est pas réciproque, il se brise en mille morceaux. Sa douleur se transforme en haine, en une rage folle mais silencieuse. Il est le messager de la douleur, une bête assoiffée de vengeance face à cette vie qui l'empêche de vivre, une vie qui ressemble à une blague de mauvais goût, un gag qui ne fait pas rire.

Son destin se résume à une souffrance sans limite. Cette soif de vengeance l'empêchera de trouver le bonheur, de saisir l'unique opportunité que lui offrira la vie avant le point de non-retour. Il tombera dans la folie, un châtiment à la hauteur de son orgueil surdimensionné.

SERGIO

Sergio est un homme. Et comme pratiquement tous les hommes, il est simple et violent, surtout violent, parce qu'il ne pense jamais aux autres, mais juste à sa propre personne. Il sait qu'il est le meilleur et le plus drôle de tous et il ne supporte pas les gens qui ne veulent pas le reconnaître. Sergio est grand, il est fort et son pénis est aussi dur qu'une barre de fer. Il l'utilise comme une arme mais aussi comme un jouet. Il aime Natalia mais seulement quand Natalia est tout à lui. Sinon, il la déteste. Quand elle s'amuse avec Javier, Sergio voudrait le tuer. Sergio n'est gentil qu'avec les enfants. Il les adore. Parce qu'il est lui même un enfant, brut de décoffrage, primitif et irrationnel et parce qu'ils lui permettent de gagner sa vie. Ils sont toute sa vie. Ils sont son gagne-pain. Quand Javier défigure son visage, il perd ses supers pouvoirs et les enfants lui tournent le dos. Du coup, il en vient à détester Natalia parce qu'elle a gaché sa vie. Mais le véritable coupable, c'est Javier, cette image inversée et déformée qu'il découvre dans le miroir.

NATALIA

Natalia est une très belle femme. Mais comme moi, elle n'a pas trouvé sa place dans ce monde. Elle aime le cirque et son travail, mais elle est également accro au sexe. Elle veut être possédée et dominée par Sergio tous les jours. Elle sait pertinemment que cette maladie la conduira à sa perte mais elle ne voit pas d'autres issues. Cependant, l'apparition de Javier lui offre une alternative. Javier est le contraire de Sergio et c'est ce qui l'attire. De plus, il est le seul à ne pas le craindre, même si à vrai dire, il ignore les conséquences. Et cela le rend extrêmement attirant. Enfin, avec Javier, elle se sent en sécurité. Javier cherche à comprendre son âme avant de posséder son corps ce qui est nouveau pour elle. Natalia doit choisir entre deux monstres et elle ne sait pas quoi faire. Elle n'en est pas moins un monstre elle-même car sa seule présence rend fous les deux hommes et les rend incontrôlables. Natalia est acculée à un abîme sans fond. Et quand au bord de cet abîme, elle préférera la vérité de l'amour à l'ambiguïté du sexe, il sera trop tard. La haine engendrée par sa situation désespérée est trop grande.

CARLOS ARECES est *Javier*

Balada Triste représente pour Carlos Areces son premier grand rôle au cinéma. Il a eu auparavant une longue carrière à la télé, en tant qu'acteur et scénariste d'un grand nombre de sketches de l'émission humoristique *Muchachada Nui* ou encore en tant que protagoniste de la série comique de science-fiction *PlutoNick* créée par Alex de la Iglesia. Il a également tourné dans les films *Campamento Flipy*, *Spanish Movie* et *Extraterrestre* de Nacho Vigalondo.

ANTONIO DE LA TORRE est *Sergio*

Nomination aux Goyas 2011 - Meilleur Acteur

Antonio de la Torre est sans aucun doute un des acteurs les plus sollicités du moment et les plus désirés par les réalisateurs espagnols. Il a travaillé avec Alex de la Iglesia, Daniel Monzón, Daniel Sánchez Arévalo, Pedro Almodóvar, Iciar Bollain et Ángeles González-Sinde, entre autres. Parmi les nombreux prix qu'il a reçu, les plus en vue sont la nomination au Goya du Meilleur Acteur en 2009 pour son rôle dans le long métrage *Gros* de Daniel Sánchez Arévalo et le Goya au Meilleur Second Rôle dans le film *Bleu foncé presque noir*.

CAROLINA BANG est *Natalia*

Nomination au Goyas 2011 - Jeune Révélation

Balada Triste représente également pour Caroline Bang son premier grand rôle au cinéma. En 2009, elle a débuté au cinéma dans la comédie de Jesús Bonilla *La dague de Raspoutine*. À la télévision, elle a interprété le personnage de Lorna, dans la série *PlutoNick* (26 épisodes).

DERRIERE LA CAMERA

ÁLEX DE LA IGLESIA - Réalisateur et scénariste

Il vit le jour à Bilbao en 1965. Il commença à dessiner des BD dès l'âge de dix ans. Ses pères spirituels sont Alex Raymond, Stan Lee y Vázquez.

Afin d'ouvrir son champ d'action, il étudia à l'Université de Deusto où il dit avoir fréquenté exclusivement la cafétéria et le cinéclub. Il décida de travailler dans le monde du spectacle et débuta à la télévision en tant que décorateur puis il se lança dans le cinéma en tant que directeur artistique du film *Tout pour le fric* d'Enrique Urbizu. À partir de ce moment-là, tout se précipita. La réalisation cinématographique devenait une évidence.

Son premier et unique court métrage en tant que réalisateur et scénariste, *Mirindas asesinas* (1991) a gagné de nombreux prix dans de nombreux festivals ce qui encouragea Pedro Almodóvar à produire son premier long métrage *Acción Mutante* (1993). Cette malveillante comédie de science-fiction avec à la clef un message révolutionnaire fut doublement primée au Festival de Cinéma Fantastique de Montréal et reçut trois Goya, ce qui lui valut le statut de réalisateur le plus prometteur de l'année.

Son second film, *Le jour de la bête* (1995) reçut six Goya (parmi lesquels celui de la Meilleure Réalisation) et fut primé aux Festivals de Gérardmer et de Bruxelles, en plus de recevoir les applaudissements unanimes de la critique et du public aux festivals de Venise, Toronto et Sitges. Le film fut un succès au box-office.

Son troisième long métrage *Perdita Durango* (1997) fut également produit par Andrés Vicente Gómez après le succès rencontré avec *Le jour de la bête*. *Morts de rire* (1999) et *Mes chers voisins* (2000), qui rafla pratiquement tous les Goya cette année-là, firent décoller sa carrière à la vitesse d'une météorite. Il devint alors son propre producteur, *800 balles* (2002) étant le premier film produit par Pánico Films. Il se lança dans un nouveau genre de western, le western-marmitako, qu'il tourna à Almería avec un inoubliable Sancho Gracia en premier rôle. Avec *Crime Farpaît* (2004), il revint à l'humour noir.

En 2007, il écrivit et réalisa *Crimes à Oxford* avec dans les premiers rôles, Elijah Wood, John Hurt et Leonor Watling. Ce fut le film le plus vu en 2008 avec un box-office de plus de 8,2 millions d'euros et avec plus de 1,4 millions de spectateurs.

Avec *PlutoNick* en 2008, Alex de la Iglesia débuta à la télévision en tant que réalisateur et producteur de cette série qui fut émise sur La 2 de TVE et reçut un remarquable succès d'audience et de critique.

Il tourne actuellement Dans le sud de l'Espagne la *Chispa de la Vida*, avec Salma Hayek.

KIKO DE LA RICA - *Directeur de la photographie*

De la Rica avait déjà travaillé avec Alex de la Iglesia sur *Crimes à Oxford* et *Mes chers voisins*, film grâce auquel il fut nommé au Goya de la Meilleure Photographie.

Les autres films mis en lumière par De la Rica sont : *Jours de cinéma y Jours de football* (réalisés par David Serrano), *Matabaris* (d'Iciar Bollaín), *14 Fabian Road* (de Jaime de Armiñán), *Retour à Hansala*, *El calentito* (de Chus Gutiérrez), *Torapia* (de Karra Elejalde), *Ce qui peut arriver de mieux à un croissant* (de Paco Mir), *Descongélate* (de D. Ayaso et F. Sabroso), *Torremolinos 73* (de Pablo Berger), *Lucía et le sexe* (de Julio Medem), film grâce auquel il fut nommé aux Goya, *Pasajes* et *Salto al vacío* (de Daniel Calparsoro).

ALEJANDRO LÁZARO - *Monteur*

Lázaro est également un habitué des films d'Álex de la Iglesia. Il a commencé avec lui en tant qu'assistant monteur puis il est devenu son monteur attitré à partir de *Mes chers voisins*, film grâce auquel il fut nommé au Goya du Meilleur Montage. Il fut également nommé pour son travail dans *800 Balles. Crimes à Oxford*, avant dernière collaboration jusqu'à aujourd'hui, lui valut le Goya du Meilleur Montage.

Les autres films de Lázaro sont : *Hotel Tívoli* (d'Antón Reixa), *La fiesta de Chivo* (de Luis Llosa), *Bon voyage*, *Mon Excellence* (d'Albert Boadella), *El patio de mi cárcel* (de Belén Macías), *Tensión Sexual no resuelta* (de Miguel Angel Lamata). Á la télévision, il a travaillé sur la série *PlutoNick* (d'Álex de la Iglesia) et *La Princesa de Eboli* (de Belén Macías).

EDUARDO HIDALGO - *Directeur Artistique*

Il a travaillé en tant que Directeur Artistique dans les suivantes productions : *Les fantômes de Goya* (de Milos Forman), *Camarón* (de Jaime Chávarri), *Flamenco* (de Carlos Saura) et *Les 13 Roses* (d'Émilio Martínez Lázaro), pour lequel il fut nommé au Goya de la Meilleure Direction Artistique.

PACO DELGADO - *Chef Costumier*

Paco Delgado est un autre des habitués des films d'Álex de la Iglesia, depuis *Mes chers voisins* film qui lui valut une nomination au Goya du Meilleur Costume.

Il a également travaillé avec : Alejandro González-Inárritu, David Serrano, Gerardo Herrero, Manuel Gómez Pereira et Pedro Almodóvar.

FICHE ARTISTIQUE

JAVIER
SERGIO
NATALIA
COLONEL SALCEDO
MONSIEUR LOYAL
ANDRES
RAMIRO
CHEF DE PISTE
SONSOLES
PÈRE CLOWN AUGUSTE
CAPITAINE MILICIEN
CLOWN BLANC
JAVIER (*enfant* 1937)
JAVIER (*jeune* 1943)
MÈRE DES ENFANTS
MANUEL
DOLORES
SOLDAT NATIONAL

Carlos ARECES
Antonio DE LA TORRE
Carolina BANG
Sancho GRACIA
Juan Luis GALIARDO
Enrique VILLÉN
Manuel TALLAFÉ
Manuel TEJADA
Gracia OLAYO
Santiago SEGURA
Fernando GUILLÉN-CUERVO
FOFITO
Sasha DI BENEDETTO
Jorge CLEMENTE
Juana CORDERO
Luis VARELA
Terele PÁVEZ
Fran PEREA

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATEUR
SCÉNARISTE
PRODUCTEURS

CO-PRODUCTEURS

DIRECTEUR PHOTO
MONTEUR
MUSIQUE
DIRECTEUR ARTISTIQUE
DIRECTEUR DE LA PRODUCTION
COSTUME
MAQUILLAGE
EFFETS SPÉCIAUX MAQUILLAGE

COIFFURE
DIRECTRICE DE CASTING
SON
PRODUIT PAR

Alex DE LA IGLESIA
Alex DE LA IGLESIA
Gerardo HERRERO
Mariela BESUIEVSKY
Franck RIBIÈRE
Verane FREDIANI
Kiko DE LA RICA
Alejandro LAZARO
Roque BAÑOS
Eduardo HIDALGO
Yousaf BOKHARI
Paco DELGADO
Pepe QUETGLAS

Pedro RODRIGUEZ 'Pedrati'

Nieves SANCHEZ

Camilla-Valentine ISOLA

Charly SCHMUKLER

TORNASOL FILMS (ESPAGNE)

CASTAFIORE FILMS (ESPAGNE)

LA FABRIQUE 2 (FRANCE)

AVEC LE SOUTIEN DE

MIKADO FILM (ITALIE)
U FUND & U FILM
BACKUP FILMS
SOFICA COFICUP

AVEC LA PARTICIPATION DE

TVE
CANAL +
LES STUDIOS CIUDAD DE LA LUZ /
GENERALITAT DE VALENCIA

AVEC LA COLLABORATION DE
LIEUX DE TOURNAGE

CANAL + FRANCE
CINÉCINÉMA
ICAA, ICO
MADRID
ALICANTE
LES STUDIOS CIUDAD DE LA LUZ

**VENTES INTERNATIONALES
FILMS DISTRIBUTION**

34, rue du Louvre - 75001 PARIS

Tél. : +33 1 53 10 33 99

Fax : +33 1 53 10 33 98

Format du tournage : HD CAM SR • Durée : 108 minutes

Format de projection : Scope (2:35) • Son : Dolby 5.1 SRD

Version originale : Espagnol



GROUPE M6

89, av. Charles de Gaulle - 92 575 Neuilly / Seine cedex

Tél. : 01 41 92 66 66

Fax : 01 41 92 79 07